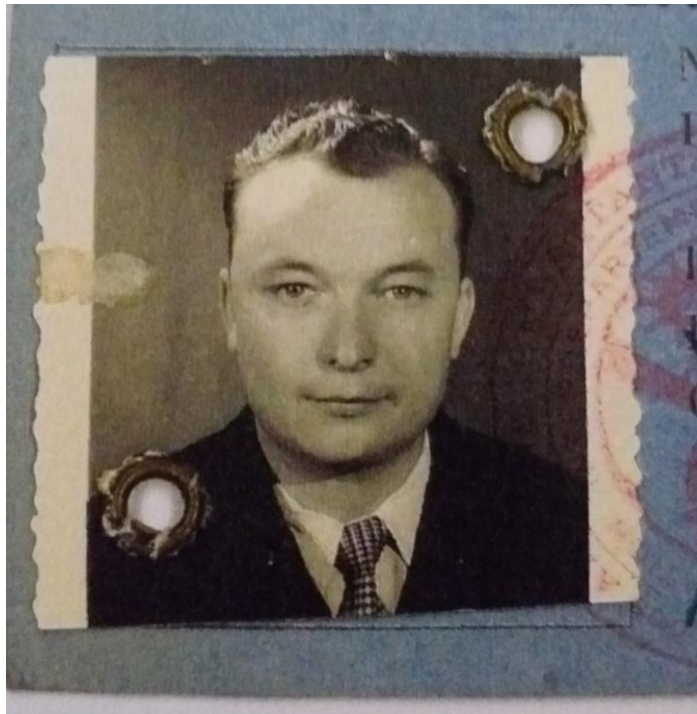


Jean SEPTFONDS (1921-1993)



Source : SHD de Caen

Jean André Septfonds, de nationalité française, naît le 6 avril 1921 dans le 8^{ème} arrondissement de Paris. Il est boucher. Célibataire, il vit chez ses parents Jean Septfonds et Angèle Raynal à Epineau-les-Voves (Yonne).

Jean Septfonds fuit à Lyon (Rhône) début 1943 car il veut se soustraire au STO (Service du Travail Obligatoire). Il a déjà reçu plusieurs convocations. Il habite dès lors chez son cousin Louis Septfonds au 14 rue du Repos dans le 7^{ème} arrondissement. Dès avril 1943, il entre sous les ordres de Jean Thivel dit « Hector », responsable des MUR (Mouvements Unis de la Résistance) pour le secteur de Vernaison près de Lyon. Son identité d'emprunt est Jean-Louis Schoën, agent SNCF né le 6 avril 1925 à Dieuze en Moselle. Il participe au transport et à la distribution de tracts et de journaux clandestins de la Résistance. Il est arrêté pour ce motif le 16 juin 1943 à minuit, à son

domicile rue du Repos, par la *Gestapo* en civil. En effet, il avait remis des tracts à une voisine, une collaboratrice qui le dénonce ; elle sera condamnée en 1946 à huit ans de travaux forcés. Louis Septfonds est arrêté en même temps que son cousin.

Après son arrestation, Jean Septfonds est interné à la prison Montluc du 16 juin au 1^{er} septembre 1943, puis au camp d'internement de Royallieu à Compiègne (Oise) du 1^{er} au 17 septembre 1943. Situé au Nord de Paris, c'est un camp de transit en attendant la déportation vers l'Allemagne des détenus « politiques ».

Jean Septfonds est déporté, avec son cousin Louis, sous son pseudonyme Jean-Louis Schoën, le 17 septembre 1943 depuis la gare de Compiègne. Le convoi compte 993 hommes ; 63 décèdent asphyxiés durant le transport et 402 ne reviendront pas de déportation en 1945. Jean Septfonds, lui, a survécu. Il arrive au camp de concentration de Buchenwald le 18 septembre 1943. Son numéro de matricule est 21141. Le 7 janvier 1944, il est transféré au *Kommando* de travail de Dora, où il reste jusqu'à l'évacuation du camp par les nazis le 4 avril 1945. Ce camp produit des missiles V2.

Jean Septfonds est libéré le 9 mai 1945 par l'avancée soviétique, après une longue « marche de la mort ». Il a une blessure à la jambe gauche, son état général est moyen. Il ne pèse plus que 58 kg pour 1 m 69. Il est rapatrié en France le 22 mai 1945. Après sa déportation, il habite au 10 avenue Saint-Georges à Auxerre (Yonne). Il est gérant. Il se marie le 19 février 1962 à Auxerre avec Christiane Fernande Picon. Jean Septfonds décède le 14 novembre 1993 à Dijon (Côte-d'Or).

Nathanaël BASSON 3^e2 et Oliwia STYZINSKA 3^e3

Sources et bibliographie :

Arolsen Archives, International Center on Nazi Persecution,
<https://arolsen-archives.org/fr/>

Service Historique de la Défense de Caen, dossier de demande de titre de déporté, cote 21P674385

Archives départementales du Rhône et de la Métropole de Lyon, fonds Montluc 1942-1944, cotes 3335W30 et 3335W3

Archives municipales de Paris, acte de naissance

Fondation pour la Mémoire de la Déportation, *Livre-mémorial des déportés de France arrêtés par mesure de répression et dans certains cas par mesure de persécution 1940-1945*, Tirésias, 2004

SELLIER A., *Histoire du camp de Dora*, La Découverte, 1998